

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

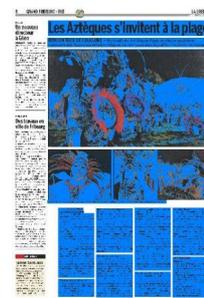
N° de thème: 34.6
N° d'abonnement: 1093319
Page: 8
Surface: 9'578 mm²

Les Aztèques s'invitent à la plage

RENCONTRES DE FOLKLORE • Mercredi soir à Fribourg Plage, la troupe mexicaine a présenté des danses ancestrales aztèques. La rencontre avec le public a été haute en couleur.



«A l'époque, toutes les dorures des costumes étaient en or massif», explique Felipe Amador, le responsable du groupe des Mexicains.



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.6
N° d'abonnement: 1093319
Page: 8
Surface: 91'578 mm²

PHOTOS **VINCENT MURITH**
TEXTE **STÉPHANIE STREHLE**

A l'époque précolombienne, on aurait sans doute préféré ne pas tomber nez à nez avec un Aztèque. C'est qu'il devait en imposer avec son costume somptueux, son casque piqué d'impressionnantes plumes de faisan et les kilos d'or qui lestaient son torse, ses poignets et ses chevilles.

Mercredi soir vers 22 h, à Fribourg Plage, les ambassadeurs modernes de l'héritage aztèque avaient tout aussi fière allure. Le public s'est laissé envoûter par les rythmes lancinants et l'énergie de la trentaine de danseurs mexicains qui participent cette année aux Rencontres de folklore internationales (RFI). Le spectacle s'inscrivait dans le cadre du programme «Un autre regard», qui vise à faire découvrir aux spectateurs une particularité culturelle des pays invités, qu'il s'agisse de rituels de guérison népalais, de gastronomie colombienne ou de chants traditionnels. Une centaine de personnes y ont assisté, estime le directeur artistique Stéphane Renz.

Des danses religieuses

Après une brève introduction par le responsable du groupe Felipe Amador, la fièvre des danses ancestrales aztèques a réchauffé l'atmosphère plutôt fraîche pour une soirée d'août. C'est dans un festival de couleurs flamboyantes et de cris guerriers que les danseurs originaires de Puebla, au sud-est de la ville de Mexico, ont fait revivre les traditions religieuses en l'honneur du panthéon aztèque.

Pratiquées jusqu'à l'arrivée des conquistadors espagnols, ces danses étaient placées sous le signe de la nature - eau, feu, terre, soleil. «Les motifs qui décorent les costumes symbolisent ces éléments», explique Felipe Amador. Dans le crescendo enfiévré de la

chorégraphie aztèque, le feu tient d'ailleurs le premier rôle. Clou du spectacle, les jeux avec une flamme d'un danseur dont les terminaisons nerveuses ne semblent pas être celles du commun des mortels.

Cousus d'or massif

«A l'époque, toutes les dorures des costumes étaient en or massif», explique Felipe Amador. Jusqu'à ce que les conquistadors dépouillent les Aztèques de leurs richesses au XVI^e siècle. Ces derniers dansaient sur les esplanades des temples à l'occasion des grandes fêtes religieuses. Les éléments de la nature étaient tous chargés d'une signification divine. La fumée, par exemple, représente d'après le chef de troupe «le chemin permettant de faire venir les dieux sur terre.»

C'est grâce à des recherches scientifiques et aux descendants actuels des Aztèques que ces danses ancestrales ont subsisté depuis le Moyen Âge à travers les siècles. De même que les instruments de musique, également d'époque. Composée avant tout de percussions, la bande-son du spectacle s'inspire aussi des sons de la nature, comme l'explique Felipe Amador. «Ils évoquent par exemple la pluie et le tonnerre.» Les danseurs accompagnent eux-mêmes leur danse rythmée par des maracas et en lançant des «il est dieu» en espagnol.

Jusqu'à présent, les Mexicains de Puebla apprécient leur séjour à Fribourg et la «très bonne logistique» des RFI. Roger Tachaires ne les lâche pas d'une semelle depuis qu'il est venu les chercher vendredi dernier en car à Amsterdam. «Lors de la visite de la ville dimanche, ils ont été émerveillés par la cathédrale. Beaucoup sont très catholiques», raconte le guide bénévole, qui vient chercher la troupe tous les matins à 7 h 30 aux abris de la protection civile

du Torry.

Pas des professionnels

C'est la première fois que ces amateurs de traditions folkloriques mettent les pieds à Fribourg. «Nous avons déjà participé à des manifestations en Allemagne, aux Etats-Unis, en Argentine, en France. Nous ne sommes pas des professionnels, nous dansons pour le plaisir. L'équipe est composée en majorité de jeunes et d'étudiants.» Ils ont d'ailleurs financé eux-mêmes leur voyage. Ce qui les motive, c'est la curiosité de découvrir un pays et d'autres cultures. «Pour nous, les RFI sont une porte ouverte sur le monde», confirme Felipe Amador.

C'est aussi pour eux l'occasion d'aller à la rencontre de la population locale. Stephan Winkler, qui a assisté au spectacle à Fribourg Plage, accueillera dimanche prochain quelques-uns des danseurs pour le déjeuner. «Les deux années précédentes, nous avons accueilli des Arméniens puis des Israéliens», raconte cet habitant de Beaumont. Pas toujours facile de communiquer, mais si sympathique qu'il renouvelle l'expérience cette année avec la troupe mexicaine. I

LE PROGRAMME

Encore trois jours de RFI

- > **Spectacles du Mexique et du Bénin**, vendredi à 18 h, Moudon, La Grenette
- > **Spectacle de gala** «Des Carpates au Grand Nord sibérien», vendredi à 20 h, Fribourg, salle Equilibre
- > **Spectacle du Portugal et de la Colombie**, vendredi à 20 h, Jaun, Cantorama
- > **Contes et goûter pour enfants** avec le Bénin, samedi à 14 h 30, Fribourg, Collège Saint-Michel
- > **«Saint-Léonard en fête»**, samedi à 20 h, Village des nations, Saint-Léonard
- > **Spectacle de clôture**, dimanche à 17 h, halle de basket de Saint-Léonard
- > **Plus d'activités sur www.rfi.ch**